

SO FAR

Driss Aroussi, Yassine Balbzioui, Yasmina Ben Ari,
Badr El Hammami, Mohammed Laouli,
Katharina Schmidt, Katrin Ströbel

curaté par Sophie Lapalu

Exposition du 5 mars au 20 juin 2026

Du mercredi au samedi de 14h à 18h

Entrée Libre - accueil de groupes sur rendez-vous

VidéoChroniques

1 place de Lorette - 13002 Marseille

info@videochroniques.org / www.videochroniques.org

09 60 44 25 58 / @ videochroniques__vdchnqs

Remerciements :

Frac Sud - Cité de l'art contemporain, Ymane Fakhir, Antanas Moncys,

Ambre Caprin Faure, arthur osiris, Lucie Juston

Cyril et Fabienne du Laboratoire photo AZA, Madeha, Gaël, Elena, Joaquim,

Tamara, Ezekiel, Dimitri Mouadar et Constance



So Far est une expression intraduisible ; elle exprime autant « jusqu'ici » que « sans garantie ». Son acronyme, « SF », renvoie, pour la philosophe des sciences Donna Haraway, au féminisme spéculatif, aux faits scientifiques, aux fabulations spéculatives, ou encore aux jeux de ficelles [*String Figures*]. « Raconter des histoires et rapporter des faits, configurer des mondes et des temps possibles – des mondes matériels-sémiotiques disparus, actuels et encore à venir –, voilà ce que signifie SF. » « SF » formule autant de méthodes destinées à changer de point de vue, à ouvrir d'autres chemins, à tramer des conséquences dans les eaux troubles et les bauges réconfortantes, en vue de « penser avec une foule de compagnons¹ », sans promesse de résultat, mais toujours intriqué*es les un*es aux autres.

Dans cette exposition, cette foule de compagnons comprend une vingtaine d'araignées domestiques, très certainement une communauté de blattes du panier, des taggeurs anonymes, une chanteuse de Zār, un indépendantiste exilé, un oncle surnommé Sisyphe, quatre complices (l'équipe de Vidéochroniques et moi-même) et sept ami*es artistes. Ces dernier*es ont formé une association en 2020, *L'atelier des passeurs*, afin de composer, couper, attacher, frayer des pistes ensemble, nouer des fils, feutrer des pensées. Certain*es partagent un atelier juste au-dessus de votre tête, d'autres une vie de famille, toutes se connaissent depuis longtemps et ont en commun une pensée transfrontalière², *far away*, déployée de part et d'autre de la méditerranée, entre le Maroc, l'Égypte, la France (plus particulièrement Marseille, où iels vivent) et l'Allemagne.

Ces interrelations dessinent un enchevêtrement temporel figuré par un intérêt pour les blancs de l'histoire et les continuités coloniales des empires européens. Les artistes prélèvent des signes sur les murs des villes ou au pied des monuments, captent les cris de la révolution, cherchent dans les archives nationales et familiales les preuves de vies

oubliées, projettent sur l'avenir les reflets d'un objet brillant non identifié ou l'image créée par une *camera obscura*, scrutant le passé des peuples colonisés et leur condition dans le présent. C'est également sous le prisme d'un rapport magique à l'art que l'on peut nouer les trajectoires des compagnons réunis ici. L'aquarelle se dépose sur un linceul comme un vœu prophylactique, les mains de Fatma repoussent le mauvais œil, image et magie s'assument comme anagrammes aux sons des cliquetis d'un appareil analogique. Si les rituels sont photographiés dans l'obscurité, c'est la lumière qui en permet l'apparition. Celle-ci traverse les fenêtres de l'exposition habitées de couleurs, miroite dans un sequin, se projette sans pellicule pour créer un mirage, traverse la tour d'un borj et se renverse. Ensemble, les complices de cette exposition s'activent à écrire d'autres histoires, complexes, « où abondent pareillement la vie et la mort, les fins (les génocides même) et les commencements³ ».

Sophie Lapalu

1. Donna Haraway, « Une pensée tentaculaire, Anthropocène, Capitalocène, Chthulucène », *Vivre avec le trouble*, Les éditions des mondes à faire, 2020, p. 59
2. Walter Mignolo, « Géopolitique de la sensibilité et du savoir. (Dé)colonialité, pensée frontalière et désobéissance épistémologique », *Mouvements* n° 73, 2013
3. Donna Haraway, « Jeux de ficelles entre espèces compagnes », *op. cit.*, p. 21

